

# [Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228331>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mandé de freiner la construction ; c'est pourquoi SA ville a été la première à ne pas l'écouter. Quant à dire que ce n'est pas correct vis-à-vis de nos ouvriers qui risquent d'être au chômage dans quelques années, ça « frise l'insulte ». De même en ce qui concerne la démolition systématique des appartements à bon marché et leur remplacement par des « ultra-confort » qui sont la terreur du gagne-petit.

\* \* \*

Mais je crois, aussi, que M. Peitrequin a trop cherché à lire entre les lignes ; ce faisant, il a cru dénicher des allusions qui n'en étaient pas. En tout cas, je ne parviens pas à découvrir insulte ou incorrection. Il y a des coupables, dans l'allure parfois déplaisante de Lausanne ville souvent bien plaisante par ailleurs, ça n'est pas contestable ; mais personne n'a dit que M. Peitrequin en était, tout spécialement. Il semble bien, même, que les erreurs les plus bêtes datent des années 1870-1910 ; c'est à ce moment que... « *Lausanne a mal tourné* », ainsi que l'a dit C.-F. Ramuz, et son jugement en valait bien d'autres.

Ceci mis au point, je dirai que l'opinion du simple lecteur m'importe avant tout autre ; or, mon article a reçu de nombreuses et chaleureuses approbations, orales ou écrites ; une seule note discordante... Peut-être est-on injustement exigeant envers certaines autorités à la tâche particulièrement ardue, mais on ne peut reprocher au « citoyen payant ses impôts et accomplissant ses obligations militaires » d'être impitoyable devant certaines gaffes monumentales.

Je voudrais suggérer à M. Peitrequin de demander, par exemple, à la jeunesse universitaire qui donnera à la ville ses syndics de demain, ce qu'elle pense de tout cela ; j'ai l'impression qu'alors il ne prendra plus pour des « insultes » ou des « incorrections » certaines vérités... un tantinet brutales !

*Chs Montandon.*

*Chers amis abonnés et lecteurs,*

Ce numéro du 15 août est le dernier de notre cinquième année. Avec septembre — numéro du Comptoir — *Le Nouveau Conteur vaudois et romand* va entrer dans sa sixième année.

Les nombreuses lettres d'encouragement reçues témoignent de sa « raison d'être ». Après cinq ans, le *Nouveau Conteur* peut regarder en arrière. Il a défendu nos saines traditions, pris des initiatives grâce à ses coterds, encouragé, par des comptes rendus détaillés, le si sympathique mouvement des patoisans vaudois qui, grâce à l'allant de leur président M. Kissling, ont pris conscience de la force vive qu'ils représentent dans notre terroir ; il les a soutenus avec cœur, dans toutes leurs manifestations.

D'autre part, le *Nouveau Conteur* grâce à M. Bron, à l'affection toute particulière que lui portait Jules Cordey dans les dernières années de sa vie, à M. Louis Goumaz qui lui succéda avec sa « Paletta », à Jean des Sapins, à notre ami Fridolin et à tous les patoisans a contribué pour une bonne part à la pose de la plaque commémorative de Savigny.

Par ses articles, ses échos, ses pages patoisannes, le *Nouveau Conteur* est bien la seule revue authentiquement folklorique de Suisse romande.

En cette veille du renouvellement des abonnements, nous savons que tous nos amis répartis dans tous les coins de ce pays et à Lausanne lui renouvelleront l'assurance de leur fidélité et de leurs sympathies.

*La Rédaction.*